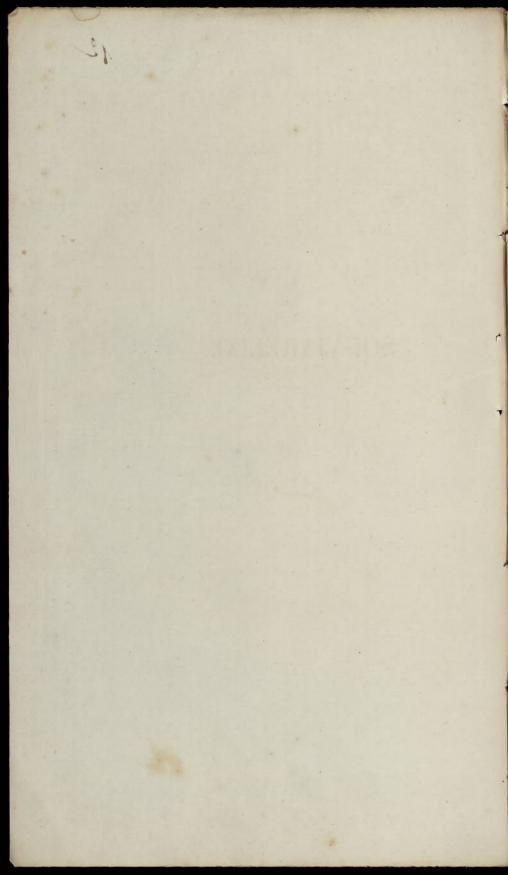
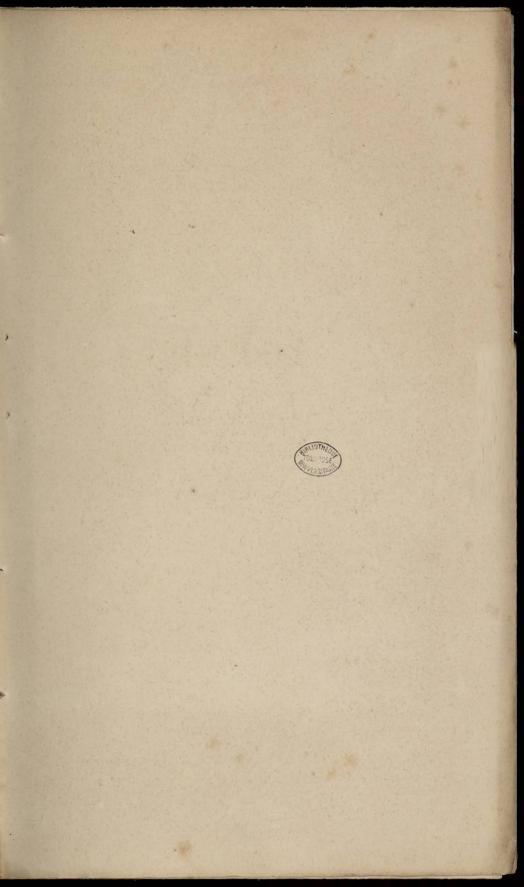
Res 35342/12 12

1.1

SOUNJARELLO.







LI

SOUNJARELLO

PAR

J. ROUMANILLE

AUTEUR DE LI MARGARIDETO, LI CLUB, LI CAPELAN, ETC. RÉCOLLECTEUR
ET COLLABORATEUR DE LI PROUVENÇALO.

AVEC UNE TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD.



AVIGNON

SEGUIN AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE rue Bouquerie, 13,

1852

OJUHA! LAUOR

A M. Saint-René Taillandier ,

J. BOUMANILLE,

LI SOUNJARELLO.

I

Es deminche, e perèu la fèsto dau vilage:

A mena joio, au roumavage,

Li jouine e li vièi soun en trin.

L'aureto de la mar, que bluiejo ilalin,

Boulego plan-plan lou fuiage,

E chatouno e jouvèn dánson souto l'oumbrage,

Au bru galoi dau tambourin.

LES SONGEUSES.

T

C'EST dimanche, et c'est aussi la fête du village; jeunes et vieux s'y livrent à la joie. La brise de la mer, qu'on voit bleuir là-bas au loin, agite mollement la feuillée, et fillettes et garçons dansent sous l'ombrage, au joyeux roulement du tambourin.

N'ia dos que dánson pas.... Soun pamen poulideto, Bloundo coumo un fiéu d'or : Margarido e Leleto, Touti dos dins la flour de si dèsaveuch an.... Éh! que li'inchau la danso? ámon mies èstre au cham, Dins un draióu perdu s'espasseja souleto,

E parla... de si-z-amourous.

Leleto èi touto rejouido :

Oh! mai , la páuro Margarido

Clino soun fron de nèu , e si-z-iu soun plourous ,

Pecaire! èi touto endoulourido.

L'amourous de Leleto es un brave marin
Que, l'ia toutaro un an, s'ennanè'pèralin,
E dins si-z-adessias, ie jurè, man levado,
De reveni, dins men d'un an,
L'adure blanco novio i pè dau capelan;
E de sa longo travessado
Vai veni dins tres jour, e la poutounara;
Em'elo per San Jan èu se maridara:
Vaqui perqué Leleto èi tan rebiscoulado.

Lou bèu de Margarido es un brave maçoun,

Lou cepoun de sa maire, un perlé de garçoun

Qu'au-dessu de si forço es esta trabaiaire.

Aro, es au foun d'un lié per lou máu aclapa;

Il y en a deux qui ne dansent pas... Elles sont bien jolies cependant, et blondes comme un fil d'or: Marguerite et Lelète, toutes deux dans la fleur de leurs dix-huit ans. Eh! que leur importe la danse? Elles aiment mieux être aux champs, s'en aller seulettes par un chemin perdu, et parler de leurs amoureux. Lelète est toute réjouie; mais, oh! la pauvre Marguerite! elle penche son front de neige, et ses yeux sont pleins de larmes. Hélas! elle est tout endolorie.

L'amoureux de Lelète est un brave marin, qui, voilà bientôt un an, s'embarqua pour de lointains parages. Dans ses adieux, il lui jura, la main levée au ciel, de revenir avant une année, pour la conduire, blanche fiancée, aux pieds du prêtre. C'est dans trois jours qu'il va revenir de sa longue traversée, et il l'embrassera, et il l'épousera à la Saint Jean. Voilà pourquoi Lelète est si épanouie de bonheur.

Le bien-aimé de Marguerite est un brave maçon, le soutien de sa mère, la perle des jeunes hommes. Il a travaillé bien au delà de ses forces; accablé par le mal, il gît maintenant au fond de son lit. La Mort est là qui La Mort, qu'èi lèsto à l'arrapa,

Se tèn à l'espèro!.... e sa maire

Crèi qu'emé de poutoun un enfan se garí!...

Lou maláu repepío e sono Margarido;

l'an adu lou bon Diéu, a qu'à bada-mouri:

Vaqui perqué la chato èi tan adoulentido.

11

LELETO.

Margarido, emé tu finíéu per ploura!

Anem, vai! seco ti lagremo;

Segur, se nen pautirara:

Coumé iéu de Pauloun, de Gláude saras fremo.

MARGARIDO.

Oh! coumé voudreiéu noun l'avé counegu!

Tè, desolo-te, Margarido!

Sa mort sara ma mort, car sa vido èi ma vido.

Tan foun dedins moun cor l'espino a pougnegu

Que jamai nen sarai garido!

attend, prête à l'emporter, et sa mère croit qu'un enfant se guérit avec des baisers! Le malade, dans son délire, appelle Marguerite. On lui a apporté le bon Dieu: il n'a plus qu'à ouvrir les lèvres et à rendre l'âme. Voilà pourquoi la jeune fille est toute dolente.

II

LELÈTE.

Marguerite, avec toi je finirais par pleurer! Allons, voyons, sèche tes larmes. Sois sûre qu'il en échappera: comme je serai la femme de Paul, tu seras celle de Claude.

MARGUERITE.

Que je voudrais ne pas l'avoir connu! Ah! désole-toi, Marguerite! Sa mort sera ma mort, car sa vie est ma vie. Si profondément en mon cœur a pénétré l'épine, que je n'en guérirai jamais.

LELETO.

Toun Gláude èi jouine, e d'un bon sang;
E Diéu, ma mío, es un bon Paire:
Póu pa vougué prendre un enfan
Que fai tan besoun à sa maire.
En que ser de te máucoura?
Te fara máu de tan ploura!
Escouto que te digue: aquesta niu passado,
Se sabiés, Margarido! ai sounja

MARGARIDO.

Iéu tambèn!

LELETO.

E moun songe me di que tout anara bèn.
Vici ce qu'èi: à-niu, de blan ère abíado;
Aviéu d'estèlo d'or la tèsto courounado;
Un vóu d'enfantouné pouli coumé lou jour,
Dins un jardin de rèi me culissien de flour;

LELÈTE.

Ton Claude est jeune, et d'un sang vigoureux; et Dieu, ma mie, est un bon Père: il ne voudra pas prendre à sa mère un fils dont elle a tant besoin. Eh! pourquoi perdre ainsi courage? Tu te feras mal à tant pleurer! Écoute, la nuit passée, si tu savais, Marguerite! j'ai eu un songe....

MARGUERITE.

Moi aussi!

LELÈTE.

Et mon songe me dit que tout ira bien. Voici ce que c'est: cette nuit, j'étais vêtue de blanc; ma tête était couronnée d'étoiles d'or; une volée de petits enfants beaux comme le jour, me cueillaient des fleurs dans un jardin de roi. Quand ils en avaient leur tablier rempli,

E pièi, quand n'avien de faudado,
Li-z-enfan, chascun à soun tour,
Me li jitávon à pougnado,
Pièi fasien, ajouguí, lou brande à moun entour.
Dau tèm que li-z-un virouiavon
Coumo alentour d'un ile un galan parpaioun,
Nien avié d'áutre que cantávon
Enca' mies que l'ourgueno à la benedicioun!
Ères aqui perèu, ma bono Margarido:
De ma vido e mi jour t'aviéu vis tan poulido!
Subran, d'aqueli-z-enfantoun
A fugi coumo un lam touto la ribambello.....
Ai plus res vis que tu, que m'as di: « Ve Pauloun « Que, tresanan d'amour de te vèire tan bello,

MARGARIDO.

« De liun, emé la man, te mando de poutoun! »

La bounaço souvèn anouncio la tèmpèsto.....

Ce que te fai gáu me fai póu!

Quand, la niu, nostro amo es en fèsto,

Souvèn, lou jour, èi dins lou dóu!

Ai! páuro! iéu perèu de blan ère abíado.

Aviéu mes su moun fron de brou de jaussemin

Coumo una novio urouso ère escarabíado,

ils venaient tour à tour me les jeter à poignées; puis, enjoués, ils m'entouraient de leur ronde, et tandis que les uns voltigeaient autour de moi comme un charmant papillon autour d'un lis, il y en avait d'autres qui chantaient mieux encore que l'orgue à la bénédiction. Tu étais là aussi, ma bonne Marguerite: jamais de ma vie et de mes jours je ne t'avais vue si jolie!.... Soudain tout cet essaim d'enfantelets a disparu comme un éclair. Je n'ai plus vu personne que toi, et tu m'as dit: « Vois Paul qui tressaille d'amour en te voyant si belle, et qui, de loin, avec la main, t'envoie des baisers. »

MARGUERITE.

La bonace annonce souvent la tempête. Ce qui te réjouit m'épouvante! Quand notre âme est en fête la nuit, bien souvent, le jour, elle est en deuil. Ah! pauvre que je suis! moi aussi, j'étais vêtue de blanc. J'avais mis des fleurs de jasmin sur mon front. Comme une épousée heureuse, j'étais gaie et tout épanouie, et nous avions pris le chemin de l'église sainte. Les jeunes filles E de la santo glèiso aviam pres lou camin;

Per nous vèire passa, li fío s'acampávon:

Legissien dins mi-z-iu lou bonur de moun cor,

E coumo per Nouè li campano sounávon....

Aviéu Gláude à moun bras.... pale coumé la Mort!

Anaviam à la messo, e la noço èro bello;

De dous en dous caminaviam....

Mai!.... moun som a fini que toubèujus eiam

Su lou lindáu de la capello!....

III

Ansin disié Margarido en plouran.

Soun pantai acaba , la doulènto amourouso

Mes si man su soun fron..... D'interim, pietadouso ,

Una campano qu'es à bran

Per Gláude angounisèn sono.... Balin.... balan.....

Es deminche, e perèu la fèsto dau vilage:

A mena joio, au roumavage,

Li jouine e li vièi soun en trin.

L'aureto de la mar, que bluiejo ilalin,

Boulego plan-plan lou fuiage,

E chatouno e jouvèn dánson souto l'oumbrage,

Au bru galoi dau tambourin.

s'amassaient pour nous voir passer; elles lisaient dans mes yeux le bonheur de mon âme. Les cloches sonnaient comme pour Noël. J'avais Claude à mon bras pâle comme la Mort! Nous allions à la messe, et le cortége était beau. Nous cheminions deux à deux. Mais mon sommeil a cessé quand à peine nous étions sur le seuilde la chapelle!...

III

Ainsi disait Marguerite en pleurant. Le récit de son rêve achevé, la dolente amoureuse met ses mains sur son front.... Cependant, plaintive et touchante, une cloche en branle sonne l'agonie de Claude.... Balin..... balan.

C'est dimanche, et c'est aussi la fête du village; jeunes et vieux s'y livrent à la joie. La brise de la mer, qu'on voit bleuir là-bas au loin, agite mollement la feuillée, et fillettes et garçons dansent sous l'ombrage, au joyeux roulement du tambourin.

TRES JOUR APRES.

Lou soulèu èi leva: qunti belli perleto
Si rai fan lusi su li flour!
Jamai tan amourouso aureto,
En li bressan 'mé si-z-aleto,
I'avié rauba tan de sentour....
Leleto s'èi levado uno ouro davan jour;
Vèn de drubi l'èstro de sa chambreto:
Espincha-la: 'mé sa dourgueto,
De si vas, en cantan, arroso li floureto,
Touto enubríado d'amour:

TROIS JOURS APRÈS.

Le soleil est levé: que de belles petites perles ses rayons font luire sur les fleurs! Jamais brise si amoureuse, en les berçant de ses ailes légères, n'avait ravi aux fleurs tant de parfums. Lelète s'est levée une heure avant le jour; elle vient d'ouvrir la fenêtre de sa chambrette. Voyez-la: sa cruche en main, elle chante et arrose les fleurs de ses vases, tout enivrée d'amour:

V

Quand la roso èi flourido, *
 Fáu que siegue culido.....
 Ah! ah!
 Couifo-me bèn, Touneto,
 Lanla!
 E siegues pas pateto.

Dáu! dáu! tambourin, Bouta-vous en trin.

Despachem-se, Gatouno,
Mete-me ma courouno.
Ah! ah!
Vai lèu vèire, Melío,
Lanla!
Se lou Cura s'abío.
Dáu! dáu! tambourin,
Bouta-vous en trin.

Coumo atroves, Nourado, La croux que m'a baiado?

^{*} Voir à la fin de cette brochure.

V

- Quand la rose est fleurie, il faut la cueillir. Ah! ah! coiffe-moi bien. Toinette, et ne sois pas lente.

Allons! allons! tambourins, mette z-vous en train.

Dépêchons-nous, Agathe: mets-moi ma couronne. Ah! ah! Va vite voir, Mélie, si le Curé s'habille.

Allons! allons! tambourins, mettez-vous en train.

Comment trouves-tu, Norade, la croix qu'il m'a

Ah! ah!
Ah! que vai èstre bello,
Lanla!
Su'n fichu de dantello!

Dáu! dau! tambourin, Bouta-vous en trin.

Lou capèu su l'aurío,
Lou novi ver sa mío,
Ah! ah!
Vèn, e se fan bouqueto,
Lanla!
E pièi una babeto.....

Dáu! dáu! tambourin,
Bouta-vous en trin.

Contro la chaminèio ,
La rèiro , páuro vièio ,
Ah! ah!
Tout en disèn si-z-ouro ,
Lanla!
De joio ris e plouro

Dáu! dáu! tambourin Bouta-vous en trin. donnée? Ah! ah! comme elle va briller sur un fichu de dentelles!

Allons! allons! tambourins, mettez-vous en train.

Le chapeau sur l'oreille, le fiancé vers sa mie, ah! ah! vient; et ils se font un sourire, et puis un doux baiser.

Allons! allons! tambourins, mettez-vous en train.

Contre la cheminée, l'aïeule, pauvre vieille, ah! ah! tout en disant ses heures, rit et pleure de joie.

Allons! allons! tambourins, mettez-vous en train.

An atuva li cierge
A l'autar de la Vierge,
Ah! ah!
An! partem per la messo,
Lanla!

- Que la novio èi bèn messo!!

Dáu! dáu! tambourin, Bouta-vous en trin.

VI

De mounté vèn qu'ansin Leleto cacalejo,
E que coumo un aucèu s'èi levado matin?
Su la grando mar que bluiejo,
Alin, vesès-ti pas qu'aucourèn que pounchejo,
E que blanquejo....

Apèralin ?

 Bèn! èi lou bastimen de Pauloun lou marin Qu'arribo de sa travessado.

Per un arribamen qunta bello journado!

Que lou cèu èi risèn, e coumé l'er èi siáu!

Coumo es gai lou piéu-piéu di jouini dindouleto!

La mar lusi coumo un miráu;

Les cierges sont allumés à l'autel de la Vierge, ah! ah! Allons, partons pour la messe. Que la fiancée est bien mise!

Allons! allons! tambourins, mettez-vous en train.

VI

D'où vient que Lelète babille de la sorte, et qu'elle s'est levée matin comme un oiseau? Sur la grande mer qui bleuit, là-bas, là-bas, ne voyez-vous pas apparaître comme un point blanc à l'horizon? C'est le bâtiment de Paul le marin qui revient de sa traversée.

Quel beau jour pour un arrivage! que le ciel est riant! que l'air est calme! comme les jeunes hirondelles chantent gaîment leur piéu-piéu! La mer luit comme un miroir;

l'aleno toûbèujus lou ventoulé que fáu Per adure Pauloun dins li bras de Leleto.

VII

Boufo pu ferme, aureto: aduse-me-lou lèu.....
 Qu'èi doun marri d'èstre amourouso,
 Di la chato! Ah! s'aviéu li-z-alo d'un aucèu;
 Dedins un vira-d'iu coumé saiéu urouso!

Dindouleto, parla-me d'èu: En travessan la mar, avès pas vis moun bèu? Dessu si mas bessai avès fa la pauseto. Es que vous a rèn di de sa mío Leleto?....

Acó se m'èro pas fidèu!....

Pamen, plouravo tan quand me laissè souleto,

Que me dounè la croux de sa maire, e l'anèu....

Mai que dise? siéu folo!..... Ana lèu, dindouleto,

Ana-ié piéuta moun bonjour;

Pourta-ie su vosti-z-aleto

Moun lángui, mi poutoun e mi souspir d'amour.....

Diga-ie que l'espère, ô bravi dindouleto!

Pauloun, que m'amo, e qu'ame tan,

il y souffle tout juste le petit vent qu'il faut pour amener Paul dans les bras de Lelète.

VII

— O brise, souffle, souffle encore, ramène-le-moi vite! Que l'amour fait souffrir, dit la jeune fille! Oh! si j'avais les ailes d'un oiseau, dans un clin d'œil, comme je serais heureuse!

Hirondelles, parlez-moi de lui. En traversant la mer, n'avez-vous pas vu mon bien-aimé? Peut-être vous êtes-vous reposées sur ses mâts. Ne vous a-t-il rien dit de sa Lelète chérie? Oh! s'il ne m'était pas resté fidèle!... Comme il pleurait, cependant, le jour qu'il me laissa seule, et qu'il me donna la croix de sa mère, et l'anneau... Mais que dis-je? je suis folle!.... Allez vite, hirondelles, allez lui gazouiller mon bonjour; portez-lui sur vos petites ailes mon impatience, mes baisers, mes soupirs d'amour. Dites-lui que je l'attends, ô bonnes hirondelles!

Paul, qui m'aime et que j'aime tant, à cette heure,

D'aquesto ouro, nen siéu seguro, Relucan d'aqués caire, aplanta su l'avan, Es d'avis, coumé iéu, que camínon tro plan.....»

VIII

Leleto de si flour s'en vai à sa courduro ,

E de sa courduro à si flour....

E s'assèto , e s'aubouro.... Ah! páuro! es touto en aio ;

Ce que courduro , lou degaio ;

A plus sa tèsto à-n-ello: èi touto à soun amour ,

D'amour èi touto trefoulido!!

IX

Mai chu! quáucun mounto..... Quáu èi?.....
Ai! malur! Gláude es mort!....

LELETO.

Qu'es acó, Margarido?

j'en suis sûre, regarde de ce côté, planté sur l'avant du navire, et il trouve, comme moi, qu'ils vont trop lentement.

VIII

Lelète s'en va de ses fleurs à sa couture, et revient de sa couture à ses fleurs. Elle s'assied, elle se lève. Ah! la pauvrette! elle est tout en émoi; elle gâte ce qu'elle coud; elle n'a plus sa tête: son amour la tient tout entière; elle est tout affolée d'amour.

IX

Mais chut! quelqu'un monte... Qui est là ?... Ah! malheur! Claude est mort!....

LELÈTE.

Qu'y a-t-il, Marguerite?

MARGARIDO.

Aujourdeui es lou jour lou plus bèu de ma vido, E siéu mai urouso qu'un rèi!.... Ai courigu per te lou dire.....

LELETO.

Glaude vai mies?....

MARGARIDO.

Gláude èi sauva!

Tout moun bonur perdu lou vène d'atrouva....

Avès mes fin à moun martyre:

Oh! gramaci, Signour moun Diéu,

Per èu, per iéu e per sa maire!...

MARGUERITE.

C'est aujourd'hui le jour le plus beau de ma vie! Je suis plus heureuse qu'un roi.... J'ai couru pour te le dire. :.

LELÈTE.

Claude va mieux ?....

MARGUERITE.

Claude est sauvé! Je viens de retrouver tout mon bonheur perdu. Vous avez mis fin à mon martyre : oh! grand merci, Seigneur mon Dieu! pour lui, pour moi et pour sa mère!

LELETO.

Diéu, Margarido, es un bon paire: L'áutre vèspre, te lou disiéu.....

MARGARIDO.

Que! Leleto, aquèu páure agnéu Fasié rèn que parla de iéu, Quand repepíavo, pecaire!

LELETO.

Toun bonur me fai gáu!.... mai que dises dau miéu?

MARGARIDO.

A desbarca, parai?

LELÈTE.

Dieu est un bon père, Marguerite; l'autre soir, je te le disais bien....

MARGUERITE.

Oh! Lelète, ce pauvre agneau ne faisait que parler de moi quand il délirait, hélas!

LELÈTE.

Ton bonheur me rend heureuse!... mais que dis-tu du mien ?

MARGUERITE.

Il a débarqué, n'est-ce pas?

LELETO.

Noun, pa'ncaro....

MARGARIDO.

Oi!.... E qu'ouro?

LELETO.

Ma bello, dins dos o tres ouro.

Moun cor me fai ta-ta! qunti tresanamen!

Tè, veses aquèu bastimen?

MARGARIDO.

Es aquèu ?....

LELÈTE.

Non, pas encore

MARGUERITE.

Ah!... Et quand donc?

LELÈTE.

Ma belle, dans deux ou trois heures. Comme mon cœur bat, et quels tressaillements! Tiens, vois-tu ce navire?

MARGUERITE.

C'est celui?...

LELETO.

De Pauloun!

MARGARIDO.

Qunti boni brassado!

Ah! noun fáu s'estouna se, coumo un perdigáu,

De bon matin te sies levado,

Se te sies tan bèn aliscado!.....

Anem! vèngue lou bèu: la bello èi pimparado!

E..... vendran lèu cerca la novio à soun oustáu?

LELETO.

Travaiave, quand sies intrado,
A moun abíage nouviáu.
Margarido, sies invitado:
l'aura de noço. Lougarem
Un parèu de tambourinaire:
Es que Pauloun es un dansaire!!
E souto l'oûme dansarem.....

LELETE.

De Paul!

MARGUERITE.

Quels bons embrassements! Il ne faut pas s'étonner que tu te sois levée si matin, comme une perdrix, et que tu te sois faite si belle! Allons, vienne le beau : la belle est pimpante.... Et viendra-t-on bientôt chercher l'épousée à sa maison?

LELÈTE.

Je travaillais, quand tu es entrée, à mon vêtement de mariage. Marguerite, tu es invitée. Il y aura des noces. Nous louerons deux joueurs de tambourin: c'est que Paul est un danseur!! et nous danserons sous l'orme.

MARGARIDO.

E Glaude sara moun menaire.....

LELETO.

Pièi, quand prendras toun calignaire,
Sara mai fèsto, e nen sarem....

X

E li'aguè per San Jan una noço au vilage,
E se dansè souto l'oumbrage,
Au bru galoi dau tambourin....
Ah! noun sieguè per lou maiage
De Leleto emé soun marin;

Mai per aquèu de Margarido Qu'espousè Gláude, lou maçoun..... Ie manquè Leleto e Pauloun!.... E la novio, en dansan, èro apensamentido.

MARGUERITE.

Et Claude me donnera le bras....

LELÈTE.

Et puis, quand tu épouseras ton amoureux, ce sera nouvelle fête, et nous en serons....

X

Et il y eut, à la Saint Jean, une noce au village; l'on dansa sous la feuillée, au joyeux roulement du tambourin.... Hélas! ce ne fut pas pour le mariage de Lelète et de son marin;

Mais pour celui de Marguerite, qui épousa Claude, le maçon. Il y manqua Lelète et Paul! et la mariée, en dansant, était toute pensive.

Car Pauloun.... oh! pecaire! à bord,
Dins la travessado, èro mort
D'una grosso fèbre malino.....
Páuro Leleto, qunte sort!....

XI

Lontèm venguè ploura delon de la marino;
E jusqu'à soun trespassamen,
Amè vèire, de liun, veni li bastimen.....
Rèn ie pousquè jamai leva soun pensamen,
T an foun dedins soun cor èro intrado l'espino!

St-Remy , 11 Avril 1852.

Car Paul.... ô l'infortuné!.... à bord du navire, pendant la traversée, il était mort d'une grosse fièvre maligne. Pauvre Lelète, quelle destinée!....

XI



Longtemps elle vint pleurer le long de la mer; et jusqu'au jour de son trépas, elle aima à voir, de loin, arriver les navires... Rien ne put jamais la distraire de ses douloureuses pensées, si profonde en son cœur était entrée l'épine!

- 20

Car. Prob. 100, d. Defections bear. & band, do, parice, gendure in terresease, ill, civil, mort, d'una gropping divrematique. Pausce Leière, quella destinéet, present

1%

Loogierdes, elle viet pleutes le louz de la mer est liurqu'en jour de son trépus, elle nigna à voir de belle, erriver les naveres. Elles nes par famais la digraite de seu douisureures pentérs, si producte en son ceux était entrés l'épare Longe l'abentei en site mer au les nous une la constant Res 353/12/13



CANSOUNETO.

à B. Caurens.













(*) Cette gothique mélodie est de l'auteur même du poème, M. B. Laurens l'a transcrite en la lui entendant improviser. On dirait d'une fleur de ferigoulo cueillie sur les flancs des Alpines. On n'a fait qu'y ajouter quelques accords pour accompagner le chant.

(Note de l'éditeur.)

le sonte